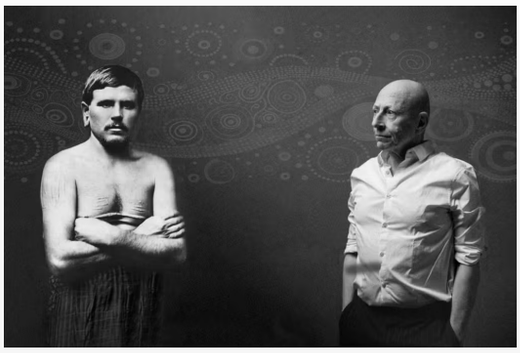
reinventée par Audi.
Lire l'article
Proposé par Audi sur Le Monde
POUR LES TRAJETS COURTS, PRIVILÉGIEZ LA MARCHE OU LE VÉLO. #SEDÉPLACERMOINSPOLLUER

CULTURE , THÉÂTRE

L'incroyable destin de Narcisse Pelletier, le mousse vendéen abandonné sur une île d'Aborigènes au XIXe siècle

Par Anne Crignon

Publié le 8 novembre 2024 à 17h00



Gérard Potier (à droite) contemple l'image de Narcisse Pelletier dont il raconte la vie sur scène. EDDY RIVIERE

Lire plus tard
Commenter
Google Actualités
Partager
Offrir cet article

Temps de lecture : 3 min. | ABONNÉ

Publicité

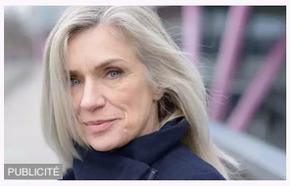
Le mousse de Saint-Gilles-Croix-de-Vie devenu fils d'une tribu fut capturé par les Anglais dix-sept ans plus tard et ramené de force. Un destin raconté sur scène par Gérard Potier.

Tout commence par un podcast, une nuit d'insomnie, par le choc de celui qui découvre une incroyable histoire, suivi d'une émotion intense au point que, deux ans plus tard, le comédien et conteur Gérard Potier remonte sur scène pour faire le récit de la vie de Narcisse Pelletier. Ainsi entre au répertoire du théâtre une affaire qui fit un très grand tapage au XIXe siècle.

Narcisse Pelletier ? C'est ce mousse de 14 ans oublié, laissé en plan volontairement peut-être car il était trop lent, blessé à la suite d'un naufrage et retardant tout l'équipage dans son élan de survie, sur la péninsule du cap York en Australie, l'hiver 1858. Fils d'un maître bottier de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), le jeune garçon embarqua sur le « Saint-Paul », un trois-mâts de 620 tonneaux, sous les ordres du capitaine Emmanuel Pinard. Le temps d'une courte vie sur les mers du côté de Bombay, puis Sydney, et le voici donc abandonné à son destin et une terre inconnue potentiellement hostile. Le capitaine Pinard n'en fut pas inquiété. Que valait la vie d'un petit mousse ?

Publicité
Nouvel Obs

Sur scène, Gérard Potier coiffé d'un bonnet marin prête à Narcisse Pelletier son corps, sa voix et la grâce singulière, lui qui déjà en 2017 portait ainsi « Une vie de Gérard » (sur la France rurale des années 1970). Cette fois, il s'applique à raconter les événements comme s'ils dataient d'hier et démarre avec ceci :

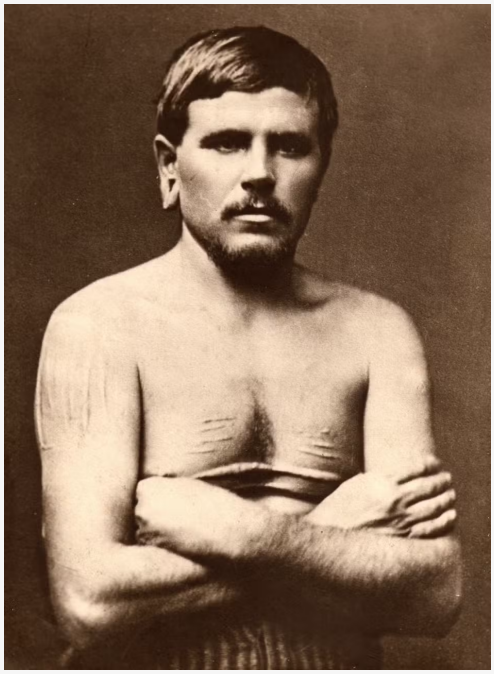
Recommandé par outbrain

PUBLICITÉ

« Je suis mort et n'en reviens pas. Si vous ne me croyez pas, vous pourrez vérifier. Je suis enterré dans le cimetière de Saint-Nazaire (...) Je suis facile à trouver. Ma tombe porte l'inscription "Narcisse Amglo Pelletier. Marin et Aborigène". »

Amglo : le nom donné par la femme d'un noir de geai de la tribu Wathaala qui trouva le garçon terrorisé sur un rivage, le prit sous son aile, l'adopta et veilla sur lui comme sur son propre enfant. En avril 1875, soit dix-sept ans plus tard, un bateau anglais allait accoster, repérer l'homme blanc derrière l'indigène habile à chasser et pêcher, lequel, naïf, se laissa facilement capturer.

De retour en Europe, Narcisse Amglo Pelletier retrouva l'usage de la langue française qu'il avait perdue mais le retour à la « civilisation » se fit dans un XIXe siècle férocement colonialiste. Celui qu'on surnomma vite « le sauvage blanc » – surnom repris par François Garde dans le très beau « Ce qu'il advint du sauvage blanc » (Gallimard, 2012) –, avait quitté la France de Napoléon 3 et retrouvait une République (la Troisième), ce qui lui passa par-dessus la tête ; c'est à peine s'il reconnut sa mère quand elle le prit dans ses bras. A Octave de Vallombrun, envoyé par Société de Géographie pour l'étudier, le captif opposa un mutisme absolu. Que s'était-il passé pendant dix-sept années ? C'était l'énigme. Avec son torse scarifié et quelques bijoux qui lui transperçaient le cuir, il créait partout la stupéfaction : on songea même à le faire entrer dans un cirque.

Publicité



Narcisse Pelletier. COLLECTION ROYAL SOCIETY OF QUEENSLAND

Le « Times » de Londres lui consacra un long reportage. Dans tous les pays du monde, la presse s'empara de ce sujet à sensation, le relaya avec plus ou moins de délicatesse. « *L'histoire de ce mousse est aussi tragique à bien des égards*, écrit deux siècles plus tard, Patrice Moyon dans "Ouest France". *On le croyait mort, il sort des ténèbres. Sa mère lui tend les bras et lui se referme. Aveuglé par la lumière, il s'enfonce dans la solitude.* »

Meilleurtaux
Senior : combien coûte une mutuelle qui rembourse bien ?

Info Photovoltaïque
Plus besoin d'acheter de panneaux solaires : faites ceci (C'est génial)

Publicité

Nouvel Obs

Indifférent en apparence, Narcisse Pelletier devint gardien de phare à Saint-Nazaire puis gardien des signaux du port, épousa une certaine Denise Mabileau qui repose à ses côtés – la sépulture a été sauvée, restaurée en 2021 par l'Association internationale des Amis de Narcisse Pelletier. Et qui était cet homme par-delà tant de faits extraordinaires ? La question a longuement occupé Gérard Potier. « *J'ai commencé par rencontrer les personnes passionnées par cette histoire*, nous raconte-t-il au téléphone au cours d'une pause pendant les répétitions. *Je me suis aperçu que chacun avait une vérité intime sur Narcisse Pelletier. On pourrait aussi écrire l'histoire de ceux qui la racontent. Tout cela m'a convaincu qu'il me fallait aussi trouver "mon" Narcisse et approcher au plus près ce destin en marge comme je les affectionne*. »

Certains soirs de représentation, Gérard Potier imagine que tous les morts du cimetière de Saint-Nazaire se réveillent pour écouter, assis sur les tombes, l'histoire de celui qui occupe avec eux le grand dortoir de pierre qu'il a d'ailleurs longuement arpenté, en solitaire, pour trouver les justes mots. Il a beaucoup travaillé, aussi, avec les livres. Celui de Juan José Saer « l'Ancêtre » (Le Tripode) ou l'essai de la chercheuse Stéphanie Anderson et de l'anthropologue Athol Chase, « Narcisse Pelletier. Naufragé aborigène » (Au vent des îles). Gérard Potier se demande avec eux « *qui, dans cette histoire, furent les vrais sauvages* ». Il répond sur scène – à sa façon.

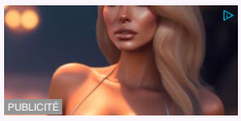
◗ **« Amglo ou la vie de Narcisse Pelletier »**, de Gérard Potier, compagnie Le Bazar mythique. Mise en scène : Patrick le Mauff. Musique : François Marillier. Jeudi 7 novembre 24, Théâtre La Conserverie, St Gilles Croix de Vie (complet). Jeudi 21 novembre 24 à 20h30 à L'Échiquier, Pouzauges (85). Lundi 25 novembre 24 à 20h30 : Le Grand R, Théâtre de La Roche-sur-Yon (85). Mardi 26 novembre 24 à 20h30 : Le Grand R, Théâtre de La Roche-sur-Yon (85) Mercredi 27 novembre 24 à 19h : Le Grand R, Théâtre de La Roche-sur-Yon (85). Samedi 1er février 25 à 21h : Le Casino, L'Ile d'Yeu (85). D'autres dates à venir.

Par Anne Crignon

Recommandé par outbrain

DS Automobiles
Découvrez la motorisation HYBRIDE sans recharge avec …

Innovation Magazine
Les séniors raffolent de cette nouvelle smartwatch qui prend…



Plarium
Le jeu le plus réaliste de l'année 2024.

Gentside
"C'est un monde misogyne" : l'ex-femme d'Achraf Hakimi…

« Donald Trump déteste l'Europe, particulièrement l'Allemagne, et méprise les…
Le Nouvel Obs

« Moi, ce que j'aime, c'est les monstres, livre deuxième », par Emil Ferris, l'heureux…
Le Nouvel Obs

Ces deux sœurs qui ne l'étaient pas… A Pompéi, l'ADN réécrit l'histoire des…
Le Nouvel Obs

« Les lesbiennes finiront toutes un jour par succomber à l'attrait de Ben Affleck »
Le Nouvel Obs

« Lettre à mes fils : il n'y aura pas de femme présidente », par Cécile Delarue,…
Le Nouvel Obs

« Américain avant d'être républicain » : Arnold Schwarzenegger votera pou…
Le Nouvel Obs

Présidentielle américaine : Donald Trump reprend « Hallelujah » et s'attire la…
Le Nouvel Obs

« Eh bien, on pourrait taxer les plus riches ? » : une conversation avec François…
Le Nouvel Obs

MediFeet
Chaussettes énergisantes : les séniors retrouvent plaisir à…

www.revue-bienetre.com
Ces chaussures d'hiver que les Français adorent

Primes Chauffage
L'État paye intégralement votre pompe à chaleur nouvelle…

Info Photovoltaïque
Paris : la région paye les panneaux solaires des…

Sur le sujet **Théâtre**

Critique « Truffaut-correspondance » : François Truffaut, un cinéaste en toutes lettres
ABONNÉ

Critique « Contre », au Théâtre du Vieux-Colombier : des torrents d'amour
ABONNÉ

Critique « La serva amorosa » mis en scène par Catherine Hiegel : Goldoni féministe
ABONNÉ

Reportage Dans les coulisses de la comédie musicale « la Haine » : « Le film fait partie de notre conscience collective, de notre culture »
ABONNÉ

Récit Wajdi Mouawad, dramaturge en temps de guerre : « le temps est radieux pour les assassins et les meurtriers »
EN ACCÈS LIBRE

Tribune « Je suis comédien. Je suis noir. Je suis arabe. Et je suis fatigué »
EN ACCÈS LIBRE

Sur le sujet **Culture**

Portrait India Hair : « Mouret, c'était mon rêve de cinéma »
ABONNÉ

Entretien « Les séries coréennes offrent l'inverse du modèle américain avec la même qualité »
ABONNÉ

« Sainte Aya Nakamura, délivre-nous des fachos » : à Paris, militants LGBT et catholiques intégristes se disputent la passerelle Debilly
ABONNÉ

Entretien Bob Sinclar, sous influence : « Mon plaisir coupable ? Je mets à fond "Pour que tu m'aimes encore" et je me prends pour Céline Dion »
ABONNÉ

Enquête Notre-Dame, in vitraux veritas ? Comment le projet de vitraux contemporains a viré à la bataille politico-artistique
ABONNÉ

Sélection The Cure, Yseult, Mayra Andrade... Les disques à écouter ce week-end

EN ACCÈS LIBRE

Sujets associés à l'article

BibliObs

Publicité

Nouvel Obs

Codes Promos Service partenaire

- Code promo Air Caraibes
- Code promo Lastminute
- Code promo Center Parcs
- Code promo Iberostar
- Code promo Corsair
- Code promo Sunweb
- Code promo Barcelo
- Code promo French Bee

Cours de langue Service partenaire

- Cours d'italien
- Test gratuit
- Cours de français
- Cours d'allemand

© Le Nouvel Obs - 2024 Les marques ou contenus du site nouvelobs.com sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.